



## Projet d'Appui à la Mobilité du Bétail pour un Meilleur Accès aux Ressources et aux Marchés en Afrique de l'Ouest (PAMOBARMA)

### Rapport de formation des animateurs

#### Session 3 : Accompagnement des animateurs pour des débats informés multi-acteurs sur le module commerce du bétail en Afrique de l'Ouest

Zebilla et Tumu, du 15 au 29 juin 2019



**Formateur :**  
Samba Djiby DIALLO

**Fait à Dakar le 08 juillet 2019**



Amitié 1 Villa - Sonja Fagerberg Diallo  
N°3074

BP 10 737 - Dakar Liberté  
Sénégal

Tel (Bur): (221) 33 825 71 19  
Tel (Bur): (221) 33 824 50 98  
ared@ared-edu.org - www.ared-edu.org

# SOMMAIRE

Liste des acronymes .....	3
<b>I. GENERALITES .....</b>	<b>5</b>
1.1. Introduction .....	5
1.2. Objectif de l'accompagnement des animateurs .....	6
<b>II. DEROULEMENT DE L'ACCOMPAGNEMENT .....</b>	<b>6</b>
2.1. Étape de préparation .....	7
2.2. Étape d'animation .....	7
2.2.1. Les animateurs .....	7
2.2.2. Les participants .....	8
2.2.3. Approche méthodologique .....	8
2.2.4. Cérémonie d'ouverture .....	8
2.2.5. Étude de la première partie du module .....	9
2.2.6. Étude de la deuxième partie du module : portrait de la filière .....	11
2.2.7. Étude de la troisième partie du module : les enjeux majeurs .....	11
<b>III. OBSERVATIONS DU SUPERVISEUR. ....</b>	<b>14</b>
<b>IV. CLOTURE DE L'ATELIER .....</b>	<b>15</b>
Annexe 1 : Liste des participants à l'atelier de Zebilla .....	17
Annexe 2 : Liste des participants à l'atelier de Tumu .....	18

## Liste des acronymes

<b>ACAD</b>	Association des Communes de l'Atacora et de la Donga (Bénin)
<b>AEBRB</b>	Association des Éleveurs de Bovins de la Région du Bounkani
<b>AFD</b>	Agence Française de Développement
<b>AFL</b>	Acting for Life
<b>AJELAMO</b>	Association des jeunes Éleveurs et Agriculteurs Modernes d'Odienné
<b>ANOPER</b>	Association Nationale des Producteurs de Ruminants (Bénin)
<b>AP</b>	Association Professionnelle
<b>APESS</b>	Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et dans les Savanes
<b>ARED</b>	Associés pour la Recherche et l'Éducation en Développement (Dakar Sénégal)
<b>AREN</b>	Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger
<b>BRACED</b>	Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters Programme
<b>CEDEAO</b>	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
<b>CEPF</b>	Coopérative des Éleveurs Professionnels de Ferkessedougou
<b>CGIA</b>	Convention inter-collectivités pour la Gestion des Infrastructures Agropastorales
<b>CIKOD</b>	Center for Indigenous Knowledge and Organisational Development
<b>CILSS</b>	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (Ouagadougou)
<b>CIRAD</b>	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
<b>DANIDA</b>	Danish Agency for Development Assistance
<b>DFID</b>	Department for International Development
<b>EAT</b>	Économie Acteurs et Territoires
<b>ECOPARE</b>	Entente pour la COopération PASTORALE dans la Région de l'Est.
<b>EPCI</b>	Établissement Public de Coopération Intercommunale
<b>FENAPFIBVTO</b>	Fédération Nationale des Professionnels de la Filière Bétail Viande du Togo
<b>FGCS</b>	Focus Group
<b>GDCA</b>	Ghana Developing Communities Association (Ghana)
<b>GEVAPAF</b>	GEstion et VALorisation des Productions Agropastorales et Forestières.
<b>GV</b>	Ghana Venskabsgrupperne (Danemark)
<b>IIED</b>	International institute for Environment and Development
<b>LOASPHF</b>	Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale, Halieutique et Faunique (BurkinaFaso)
<b>NCG</b>	Nordic Consulting Group (Copenhague-Danemark)
<b>OP</b>	Organisation de Producteurs
<b>OPTIM-AOC</b>	Observatoire des Terres de Parcours et de l'Intégrité des Couloirs de Transhumance et Commerciaux pour la Mobilité du Bétail en Afrique Sahélienne de l'Ouest et du Centre
<b>OSC</b>	Organisations de la Société Civile
<b>PADAC</b>	Projet d'Appui au Développement Agricole des Collines
<b>PAPE</b>	Projet d'Appui à la Productivité de l'Élevage
<b>PDDAA</b>	Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique
<b>PRAPE</b>	Programme Régional d'Appui à la Productivité de l'Élevage
<b>PRAPS</b>	Programme Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel
<b>PREDIP</b>	Programme Régionale de dialogue et d'Investissements pour le pastoralisme et la transhumance au Sahel et dans les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest

<b>PRIDEC</b>	Programme Régional d'Investissements en faveur de l'Élevage dans les pays Côtiers
<b>PSAE</b>	Programme de Sécurité Alimentaire dans l'Est du Burkina Faso
<b>PTF</b>	Partenaires techniques et financiers
<b>RBM</b>	Réseau Billital Maroobé
<b>RECOPA</b>	Réseau de Communication pour le Pastoralisme
<b>ROM</b>	Results Oriented Monitoring -
<b>ROPPA</b>	Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest
<b>SIPSA</b>	Système d'Information sur le Pastoralisme au Sahel
<b>TEC</b>	Tarif Extérieur Commun
<b>UCOPER</b>	Union Communale des Organisations de Producteurs de Ruminants
<b>UDOPER</b>	Union Départementale des Organisations de Producteurs des Ruminants (Bénin)
<b>UTCTESKBO</b>	Union Transfrontalière des Collectivités Territoriales dans l'Espace Sikasso Korhogo Bobo-Dioulasso
<b>UE</b>	Union Européenne

# I. GENERALITES

## 1.1. Introduction

Le présent rapport rend compte de la mission d'accompagnement des animateurs de CIKOD et de GDCA/Ghana dans l'animation de deux débats informés multi-acteurs. Ces ateliers se sont tenus à Zébila et à Tumu et portent sur les enjeux liés au commerce du bétail en Afrique de l'Ouest et rentrent dans le cadre du *Projet d'Appui à la Mobilité du Bétail pour un Meilleur Accès aux Ressources et aux Marchés en Afrique de l'Ouest* (PAMOBARMA).

Ce projet d'une durée de 50 mois et d'un budget de 11 750 832 euros est financé à hauteur de 85% (soit 10 millions d'Euros) par l'Union Européenne (UE) et à hauteur de 7,2% (soit 847 893 euros) par l'Agence Française de Développement (AFD), sous réserve de l'avis favorable du comité d'octroi.

Le PAMOBARMA a pour objectif **global** de sécuriser la mobilité des troupeaux et leur accès aux ressources pastorales et aux marchés.

**L'objectif spécifique 1** est de préparer les conditions d'accès aux ressources naturelles et à la mobilité des troupeaux à travers le renforcement des capacités des acteurs clefs de la filière au niveau transfrontalier.

**L'objectif spécifique 2** est d'améliorer les conditions de vie des populations agropastorales grâce à la fourniture d'aliments bétail, au balisage des parcours, à l'aménagement des équipements marchands et à l'accès aux postes vétérinaires transfrontaliers.

**L'objectif spécifique 3** est la consolidation de la mobilité transfrontalière à travers un ancrage inter-collectivité.

Ces objectifs spécifiques seront remplis à travers l'atteinte de 3 grands résultats :

1. *Les Organisations d'agropasteurs et de pasteurs, les Collectivités Locales et les services techniques de l'Etat co-élaborent les schémas pastoraux transfrontaliers grâce à une connaissance partagée des enjeux de l'agropastoralisme au niveau local et transfrontalier.*
2. *Les capacités de production et de mise en marché pour les agropasteurs sont améliorées.*
3. *Un développement cohérent et pérenne de la filière est assuré au niveau de chaque territoire stratégique transfrontalier.*

Le PAMOBARMA interviendra sur des axes transfrontaliers stratégiques reliant le sud des pays sahéliens et le nord des pays côtiers. La zone hachurée de la carte ci-dessous précise la zone d'intervention du PREDIP, en relation avec les autres zones d'intervention du consortium AFL.



Les partenaires de mise en œuvre du programme sont :

**Burkina Faso** : Réseau de Communication pour le Pastoralisme (RECOPA), pour les Régions de l'Est, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest.

**Niger** : Groupement des jeunes éleveurs (GAJEL), pour le sud de la région de Tillabéri et Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger (AREN), pour la région de l'Est Niger (Maradi).

**Mali** : Union Régionale Filière Bétail-Viande (URFBV) en Région de Sikasso.

**Côte d'Ivoire** : Organisation des éleveurs professionnels de Ferkessédougou (OPEF), pour les régions du Tchologo, Poro et Bagoue ; Association des jeunes éleveurs et agriculteurs modernes d'Odiénné (AJELAMO), pour les régions du Kabadougou et du Folon et Association des Éleveurs de Bovins de la Région de Bounkani (AEBRB).

**Ghana** : Center for Indigenous Knowledge and Organisational Development (CIKOD), Ghana Developing Communities Association (GDCA) pour la Haute Région Occidentale (Upper West), la Haute Région Orientale (Upper East) et la Région Nord (Northern Region).

**Togo** : Gestion de l'Environnement et Valorisation des Produits Agricoles et Forestiers (GEVAPAF), pour les régions Savanes et Kara ; Fédération Nationale des Professionnels de la Filière Bétail Viande du Togo (FENAPFIBVTO) pour les Régions des Savanes, Kara et Centrale ; Entreprise, Territoires et Développement (ETD), pour les Régions Centrale et Plateaux (pour le PAMOBARMA Composante AFD),

**Bénin** : Association Nationale des Producteurs de Ruminants (ANOPER) au niveau national ; Association des Communes de l'Atacora et de la Donga (ACAD), pour les Départements de l'Atacora-Donga et de l'Alibori (pour le PAMOBARMA Composante AFD),

**Nigéria** : Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane (APESS).

**Guinée** : Partenaire en cours d'identification (pour le PAMOBARMA Composante AFD).

**Partenaire transversal** : Vétérinaires Sans frontières (VSF-B).

Ce présent rapport concerne donc la troisième session de formation des animateurs au Ghana. Elle porte sur l'accompagnement de deux équipes d'animateurs pour deux débats accompagnés dont l'un s'est tenu à Zébilla et l'autre à Tumu pour le compte des partenaires GDCA et CIKOD, Il présente de façon synthétique les contours de l'accompagnement dans la formation, son déroulement et ses résultats.

## 1.2. Objectif de l'accompagnement des animateurs

L'objectif principal est de mesurer le degré d'appropriation du module Commerce du Bétail et des techniques d'animation à travers la maîtrise du contenu et le fil conducteur du module, la gestion du temps et l'esprit de co-animation des futurs animateurs. Pour ce faire, individuellement ou en binômes, ces animateurs se relayent pour animer certaines étapes du module. A l'issue de chaque débat, une appréciation sur la prestation de chaque animateur est faite et un tableau en fait le récapitulatif.

## II. DEROULEMENT DE L'ACCOMPAGNEMENT

Un accompagnement se déroule en deux grandes étapes, à savoir, une étape de deux jours de préparation avant le débat et une étape d'accompagnement rapproché durant tout le déroulement de l'atelier.

## 2.1.Étape de préparation

Pour le débat informé de Zebilla, cette étape de préparation a connu quelques ratés. En effet pour des raisons de coordination, les animateurs ne sont arrivés que le dimanche 16 juin. La préparation s'est déroulée donc en une journée au niveau de la salle de Conférence de Confidential Hôtel.

A Tumu, les organisateurs et les animateurs sont arrivés la veille et les préparations se sont déroulées comme prévu, sur les deux jours : dimanche 23 et lundi 24 juin 2019.

A chaque fois, le formateur d'ARED et l'équipe des animateurs, en présence de l'équipe des organisateurs se sont retrouvés pour :

- La prise de contact : retrouvailles entre animateurs et formateur, rappel des objectifs de la supervision, échanges sur les éléments d'appréciation.
- La vérification du matériel et des supports d'animation
- La Constitution des binômes d'animation
- La préparation et la simulation de la première partie du module.

Après vérification, on a constaté que tout le matériel nécessaire à la formation ainsi que les outils d'animations confectionnés lors de la session de formation sur l'andragogie sont au complet. A signaler toutefois l'absence de Cahiers des participants due à une erreur d'envoi par AFL. En lieu et place de cahiers de participants, AFL a envoyé des guides d'animation. Les cahiers contenus dans les guides ont été distribués à certains participants. GDCA promet de compléter pour les autres participants dans les prochaines semaines tandis que CIKOD en avait suffisamment en réserve.

Les étapes d'animation ont été distribuées aux binômes. Il s'en est suivi des phases de préparation et des simulations. Ces séances de simulations se sont même déroulées souvent tard la nuit puisqu'il fallait en plus préparer la salle de formation et élaborer le programme du jour 1.

## 2.2. Étape d'animation

Le débat informé multi-acteurs de Zebilla a été organisé par l'équipe de GDCA, tandis que celui de Tumu a été organisé par CIKOD.

D'un commun accord avec les participants, les journées de travail ont commencé, à Zebilla à 8h 30mn pour prendre fin à 16h 00mn, avec une pause-café à 10h 30mn et une pause déjeuner à 13h 30mn. A Tumu la journée débutait à 09h00mn pour prendre fin à 16h30 avec des pauses. Au total, un volume horaire journalier de 6h de travail a été retenu partout.

### 2.2.1. Les animateurs

<b>Equipe Zebilla/GDCA</b>	<b>Equipe Tumu/CIKOD</b>
Asiri Seth Abugri	Ahmed Kanluaru Doho
Mohammed Haruna	Mumuni Adiza Amisah
Abambilla Clement Azuuri	Seidu Sulemana
Atibilla Rokaya Mangotiba	Sambel Sei Emmanuel
Abdul-Karim Mubarik	Abubakari Yussif
Mohammed Iddrisu	Adams Zakaria
Adam Adizatu Kubura	

L'équipe de Zebilla a été appuyée par deux anciens animateurs (Alhassan Mohammed Sayibu et Mohammed Abdoul Ganiyu Shitu), tandis que Samuel Tampulu Faamuo a appuyé celle de Tumu. A Tumu, l'animateur Victor NAADIDEER ne s'est pas présenté. Il a trouvé du travail dans un autre service et il a démissionné des activités de CIKOD.

### *2.2.2. Les participants*

Au débat informé de Zebilla, les participants étaient au nombre de vingt-trois (23) dont deux (02) femmes. Ils proviennent des services techniques de l'Etat (élevage, agriculture, Immigration, éducation), des chefferies traditionnelles, des associations d'éleveurs, de commerçants de bétail, de femmes, des bouchers, et des élus locaux.

A Tumu, vingt-neuf (29) participants ont répondu présents dont quatre (04) femmes. On a noté surtout la présence des forces de défense et de sécurité ainsi que la presse locale, contrairement à Zebilla. Les services techniques, les collectivités locales, la chefferie traditionnelle et les organisations de la société civile pastorale et agropastorale étaient représentés.



### *2.2.3. Approche méthodologique*

Comme il est de coutume dans les animations des modules ARED, la méthode participative avec des questions/réponses, la visualisation à travers des photos et des images, des travaux de sous-groupes avec rapportages en plénière suivis de débats et la présentation de tableaux et de padex de présentation préalablement préparés, a été privilégiée.

Au troisième jour du débat, les cahiers des participants ont été distribués à tous les participants. Au regard des listes de présence des participants, à Zebilla, en plus de l'anglais, la langue locale Kussal a été utilisée, tandis qu'à Tumu c'est le Sissale qui a servi de seconde langue de travail.

### *2.2.4. Cérémonie d'ouverture*

A Zebilla, la cérémonie d'ouverture a commencé très tardivement à cause de la pluie. Elle a débuté aux environs de 10h 30mn sous la présidence du Directeur du MoFA du district de Zebilla qui avait à ses côtés le Directeur Exécutif et le Coordonnateur de GDCA, venus de Tamalé pour la circonstance.

L'honneur revenait au Directeur Exécutif de GDCA de souhaiter à tous la bienvenue à Zebilla. Il s'est réjoui de la présence de tous les invités, ce qui prouve les bons rapports qu'a son équipe sur place avec la population et l'administration locale. Il a rappelé les bons résultats du précédent projet PARSAO et il a présenté les objectifs et résultats attendus du PAMOBARMA. Il a aussi rappelé le



processus de formation des animateurs qui est en sa phase d'application pour les animateurs. Il a demandé de l'indulgence vis-à-vis des animateurs qui font leur premier apprentissage en matière d'animation. Pour terminer la cérémonie, le Directeur du MoFA du district de Zebilla a pris la parole pour se féliciter de la tenue d'une telle rencontre dans son district. En souhaitant pleins succès aux débats, il a déclaré ouvert le débat informé multi-acteurs sur les enjeux liés au commerce du bétail à Zebilla, du 17 au 21 juin 2019.

A Tumu, la cérémonie d'ouverture a également été présidée par le représentant du MoFA qui avait à ses côtés le directeur de CIKOD. L'honneur lui revenait d'ailleurs de prendre la parole en premier pour remercier tous les participants d'avoir répondu à leur invitation en cette période hivernale dominée par les travaux champêtres. Il a rappelé les activités que mène CIKOD dans la région dans le cadre de plusieurs projets mais en particulier le PARSAO et le PAMOBARMA. Les objectifs et les réalisations en cours et à venir ont été décrits dans les moindres détails.

A la suite du directeur de CIKOD, le représentant du MoFA a pris la parole pour se féliciter de la tenue de cet atelier d'échanges dans une ville d'élevage très proche du Burkina et qui connaît d'énormes difficultés pour le développement de la filière en dépit de réelles potentialités présentes. Au nom du directeur régional, il déclare ouvert le débat informé de Tumu et souhaite pleins succès aux débats.

#### *2.2.5. Étude de la première partie du module*

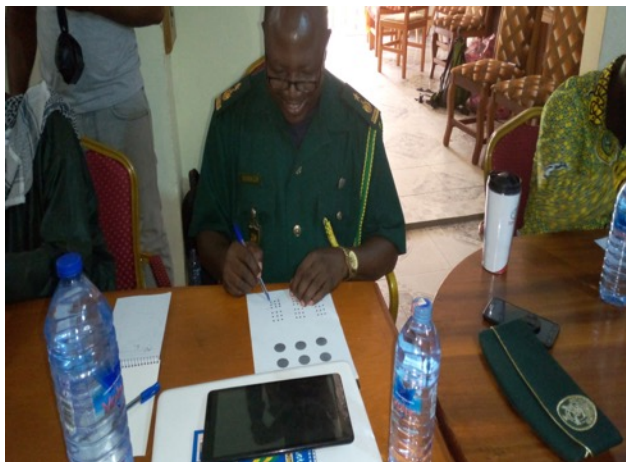
A Zebilla comme à Tumu, l'analyse de cette partie du module s'est déroulée sur deux jours comme prévu dans l'agenda général. Cette partie du module qui a traité les fondements de l'élevage pastoral et des stratégies mises en œuvre par les producteurs pour une exploitation rationnelle du troupeau, avait pour objectif de mettre à niveau les participants pour une meilleure compréhension du fonctionnement de l'élevage sahélien avant de pouvoir débattre des questions complexes liées au commerce du bétail comme par exemple : l'enjeu de l'intensification et de la modernisation des systèmes de productions animales dans les pays côtiers en particulier, l'enjeu de l'exportation de viande réfrigérée ou encore l'ouverture du marché mondial.

Auparavant, les animateurs ont procédé à un recueil des perceptions des participants sur le commerce du bétail tel qu'il se pratiquait dans le passé le plus lointain, ensuite leurs préoccupations actuelles et en fin leur vision de l'avenir du commerce du bétail dans les 20 à 30 ans à venir.

Les idées relatives à l'avenir du commerce ont été consignées sur du papier padex et affichées au tableau comme « idées mises au frigidaire » et elles serviront à mesurer le chemin parcouru à la fin de chaque atelier. En effet, certaines idées émises étaient contradictoires et au stade actuel des débats il n'était pas possible de dire que tel ou tel a raison.

L'exercice du « jeu des 9 points » quasiment inconnu, a livré tout son secret d'outil de détente et de remise en cause individuelle. A Tumu, après plusieurs essais, le commandant de la Douane a réussi par hasard à trouver la solution. A la question de savoir comment il a fait, il a dit qu'il fallait qu'il sorte du cadre. Il a été invité à donner la solution au tableau.

Après correction, les leçons psycho- pédagogiques ont été tirées en invitant désormais les participants à voir large, à sortir de leur carré habituel, à prendre en considération les opinions d'autres acteurs clés.



L'analyse de cette partie a fait ressortir des points qui ont attiré le plus l'attention des participants.

- Les piliers fondamentaux de l'élevage au sahel : *par la méthode du brainstorming, les animateurs sont arrivés à faire remarquer que les piliers fondamentaux de l'élevage en Afrique de l'Ouest sont les animaux, les ressources alimentaires et les ressources humaines. La santé animale a fait l'objet de discussions mais tous ont reconnu que la santé (utilisation de médicaments) est un élément important mais pas indispensable, surtout si on remonte loin dans le temps.*
- Variations annuelles et interannuelles de la pluviométrie au sahel : *en invitant les participants à se baser sur ce qui se passe chez leur voisin immédiat (le Burkina Faso), et à partir de leurs expériences, les participants ont compris qu'il existe une nette différence entre les hivernages au Ghana et les pays sahéliens tant au niveau de la durée que de la quantité de pluie qui tombe chaque année. Ils ont également noté que depuis longtemps les années se succèdent mais elles ne se ressemblent pas. Ils ont ressorti les années très pluvieuses et celles très déficitaires comme celles de 1973 et 1992/93. La biomasse produite étant fonction de la pluviométrie (quantité et répartition dans le temps et dans l'espace) et du sol, les participants ont vite fait la corrélation entre la disponibilité de cette biomasse et les variations annuelles et interannuelles. Par conséquent, ils ont compris la nécessité pour les animaux du sahel de bouger à la recherche de zones plus pourvues en pâturage et en eau comme la côte d'Ivoire, le Ghana, le Bénin ou le Togo, pays plus arrosés.*
- Rôle du fourrage grossier dans la rumination : *avec l'aide des vétérinaires et techniciens d'élevage, les animateurs ont décrit les différences anatomiques entre monogastriques et polygastriques. Le rôle déterminant du fourrage grossier a été très discuté.*
- La mobilité du bétail, comme stratégie de base des éleveurs : *face aux déséquilibres saisonniers, à la raréfaction des ressources pastorales, à leur dispersion dans l'espace, les animateurs ont posé la question de savoir quelle est la stratégie qui s'offre aux éleveurs, les participants, ont reconnu que c'était la mobilité du bétail. Les discussions ont tourné autour des causes de cette mobilité, les formes, l'organisation et les difficultés liées à cette mobilité*

### *2.2.6. Étude de la deuxième partie du module : portrait de la filière*

Après avoir affiché le portrait, les animateurs ont présenté les symboles et ils ont procédé à la lecture et explication du texte avec traduction dans la langue locale de travail. Après cette étape, ils ont réparti les participants en trois (03) sous-groupes de travail avec comme consigne de relever les éléments qui les ont le plus marqués dans le portrait et qui caractérisent la filière.

Durant deux (02h) heures de discussion en sous-groupes, les rapporteurs ont été priés de venir lire et commenter leurs idées.

Avant la restitution des travaux, le superviseur a demandé surtout aux participants si la situation décrite reflétait la réalité du terrain. Les commerçants de bétail ont affirmé qu'il existe des problèmes encore plus durs qu'ils endurent surtout au niveau des frontières. Quant aux autorités, certaines d'entre elles ont montré leur inquiétude face à toutes ces difficultés souvent ignorées.

La restitution des travaux en plénière et l'analyse des idées ont été ponctuées d'échanges très riches. En effet, beaucoup de constats ont été relevés et les animateurs ont réussi à les systématiser avant de tirer comme conclusion que « l'objectif de la production est de satisfaire une demande de plus en plus importante et très exigeante ».

Les contours de la demande en viande ont été discutés, ce qui a conduit à l'étude de la troisième partie du module, l'analyse des enjeux majeurs.

### *2.2.7. Étude de la troisième partie du module : les enjeux majeurs*

Les enjeux majeurs qui ont fait l'objet d'analyse étaient au nombre de six (06). Quatre (04) enjeux ont été analysés lors du quatrième jour de l'atelier.

Chaque animateur a choisi un enjeu pour être l'animateur principal à l'exception de l'enjeu 2 qui a nécessité deux animateurs à cause des travaux de sous-groupe, de la lecture et de la traduction du texte en langue locale. Les supports étaient déjà préparés à l'avance et se composaient d'une question principale, d'un padex de présentation de l'enjeu, de padex de systématisation et d'un padex de leçons à tirer de l'enjeu en question.



L'analyse de ces enjeux a donné des discussions intéressantes et d'un très bon niveau.

- Étude de l'enjeu 1 : après l'introduction de l'enjeu, l'animateur désigné a proposé aux participants d'analyser l'exemple du Togo pour voir si, au-delà du Togo, les pays côtiers étaient capables de répondre à la hausse de la demande en viande dans les prochaines années en intensifiant leur production grâce à l'utilisation de l'aliment bétail.  
Ensuite il a apporté des compléments d'informations. Après quoi il les a invités à en débattre. Le point qui a le plus retenu l'attention est l'énoncé des principes d'une embouche intensive bovine. Beaucoup de participants s'adonnaient à cette activité mais les résultats économiques étaient négatifs. Ils faisaient plutôt un gavage des animaux sans rationnement ni objectif de production, donc sans une rentabilité économique.  
Ensuite ils ont compris que le coût élevé de l'embouche rendra la viande beaucoup plus chère, ce qui va amoindrir sa compétitivité par rapport aux viandes extra africaines qui sont déjà sur le marché. Tous les participants ont noté qu'il faut impérativement « la volonté politique pour y arriver ». Enfin ils ont apprécié les trois leçons tirées de l'analyse de cet enjeu.
- Étude de l'enjeu 2 : cet enjeu qui traite des contraintes liées à l'accès aux pâturages et à l'eau a été analysé à travers une étude de cas basée sur une région fictive qui abrite des communautés de producteurs, chacune orientée vers un type de production. Suite à plusieurs événements survenus dans cette région, on a assisté à une ruée vers le foncier pour un usage plutôt agricole. Les travaux des sous-groupes ont fait ressortir cet aspect et ensemble les participants ont tiré la conclusion que l'espace pastoral va diminuer et par conséquent l'élevage deviendra de plus en plus difficile.
- Étude de l'enjeu 3 : cet enjeu traite des coûts d'acheminement du bétail et des tracasseries routières. L'étude réalisée par IRLI a servi de prétexte pour discuter des différents postes de dépenses qu'effectuent les exportateurs d'animaux.  
Le problème des taxes illégales perçues par les « PDG » a été très discuté à Tumu. Il en a été de même de l'application des textes régissant la CEDEAO en matière de libre circulation des biens, des personnes, des capitaux et du droit d'établissement. Les représentants des forces de défense et de sécurité ont apporté des compléments d'informations quant à l'application des lois de la CEDEAO en matière de commerce du bétail. Ils ont insisté sur l'insécurité qui sévit actuellement, rendant difficile cette notion de « libre circulation ».
- Étude de l'enjeu 4 : cet enjeu pose la question des avantages et des inconvénients d'une politique de relance de l'exportation de la viande réfrigérée.  
Au regard de toutes les difficultés rencontrées de la production à l'acheminement des animaux aux marchés terminaux, une solution avait été expérimentée au cours des années 1970 et 1990 dans certains pays sahéliens producteurs vers les pays côtiers consommateurs.  
Cette stratégie consistait à n'exporter vers les pays côtiers que de la viande fraîche réfrigérée issue d'animaux abattus dans les pays producteurs et transportée par camions réfrigérés. Après l'introduction et les commentaires du padex de présentation, les débats ont suivi. Deux papiers padex ont été affichés au tableau. Sur le premier on a relevé les avantages de cette stratégie tant pour les pays sahéliens que pour les pays côtiers et sur la deuxième feuille on a recueilli les inconvénients. Par comparaison, il ressort que cette stratégie cause plus d'inconvénients qu'elle ne crée d'avantages aussi bien pour les pays sahéliens que ceux dits côtiers. Cependant certains participants ont parlé de la qualité de la viande si les contrôles

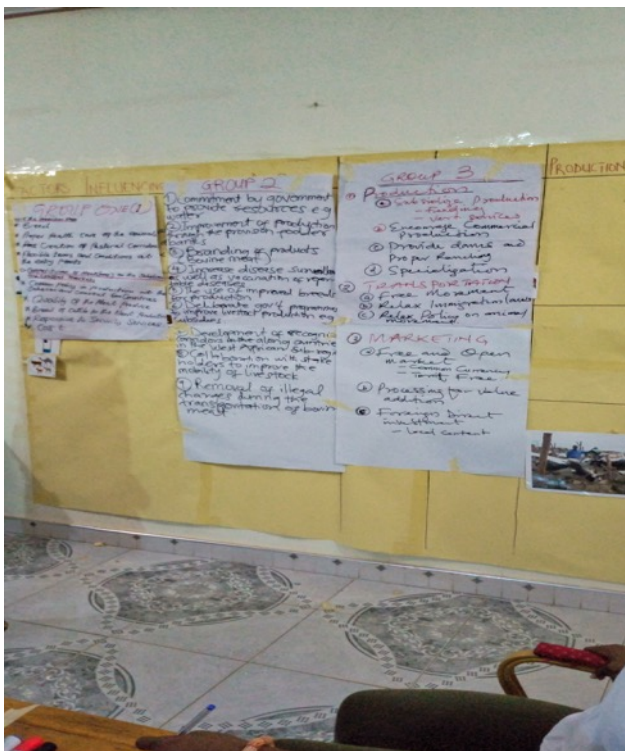
sanitaires sont bien faits tout au long du transport. Le maintien de la chaîne de froid ainsi que l'hygiène que cela requière rendront inévitablement la viande trop chère.

En conclusion, les participants ont conseillé de privilégier les deux modes d'approvisionnement des pays côtiers à savoir le transport d'animaux vivants et celui des carcasses si des niches d'opportunité s'offraient.

Les deux derniers enjeux suivants ont été traités le dernier jour de l'atelier ; il s'agit de :

- Etude de l'enjeu 5 : L'enjeu 5 qui traite de l'ouverture du marché mondial avec comme étude de cas. Le cas des APE UE/CEDEAO, a fait l'objet d'apport d'informations de la part des animateurs. En effet, hormis les agents des forces de défense et de sécurité, aucun des participants n'avait entendu parler des APE. Quelqu'un disait même « Association des Parents d'Elèves ». Le superviseur a fait l'historique de l'évolution du commerce mondial, depuis les années 1945 jusqu'à nos jours pour bien situer les APE UE/CEDEAO ; Cependant, à l'issue de l'analyse, tous étaient unanimes à reconnaître que le risque d'appauvrissement de la plupart des États de la CEDEAO était très élevé mais que le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Nigéria qui ont des produits comme le café, le cacao, pourraient s'en sortir.
- Etude de l'enjeu 6 : pour clôturer l'analyse des enjeux, les participants, en trois sous-groupes ont été invités à réfléchir sur des portes d'entrée qui rendraient la viande ouest africaine compétitive par rapport aux autres viandes extra africaines.

Ce qui suit est le résultat des travaux des sous-groupes



### III. OBSERVATIONS DU SUPERVISEUR.

- ❖ Sur le plan organisationnel : L'OPEF et l'équipe de l'AEBRB n'ont ménagé aucun effort pour une parfaite organisation du débat informé accompagné. Toutes les dispositions pratiques ont été prises à temps. Le matériel pédagogique a été mis à temps à notre disposition. L'équipement de la salle de formation (chaises, tables, climatiseurs, groupe électrogène) était au complet. Les restaurateurs ont été sensibilisés et aucun retard n'a été constaté durant les cinq jours de l'atelier.
- ❖ Sur les participants : le choix a été très judicieux. Presque toutes les catégories socio-professionnelles ont été conviées. Les discussions ont été de haute facture.
- ❖ Sur la prestation des animateurs : globalement les animateurs se sont bien comportés. Ils ont été assidus et de jour comme de nuit, ils ont travaillé en donnant le meilleur d'eux-mêmes. Cependant une faiblesse a été détectée chez un des animateurs. Le tableau ci-dessous récapitule les observations.

N°	Nom et Prénoms	Maîtrise du contenu	Maîtrise du fil conducteur	Recommandations
1	Abdou Karim Mubarik	Assez bien	Assez bien	Peut animer sans accompagnement, doit cependant revoir les enjeux et l'esprit de co-animation
2	Mohammed Iddrisu	Passable	Passable	Beaucoup d'efforts à faire tant dans la maîtrise du contenu que dans la co-animation. Niveau faible
3	Asiri Seth A	Assez bien	Assez bien	Beaucoup d'efforts à faire tant dans la maîtrise du contenu que dans la co-animation. Manque de concentration
4	Abambilla Clément Azuri	Bien	Bien	Peut animer sans accompagnement, doit cependant revoir les enjeux
5	Mohammed Haruna	Bien	Bien	Peut animer sans accompagnement, doit cependant revoir les enjeux
6	Adam A Kubura	Assez bien	Bien	Peut animer sans accompagnement, doit cependant revoir le contenu de la 1 <sup>ère</sup> partie et les enjeux
7	Atibilla Rukaya	Assez bien	Bien	Peut animer sans accompagnement, doit cependant revoir le contenu de la 1 <sup>ère</sup> partie et les enjeux
8	Ahmed Kanluaru Doho	Passable	Passable	Cette équipe d'animateurs reviendra pour l'animation du débat informé de Bole. Des recommandations ont été données pour séances de simulations avant la tenue du dit débat informé. A l'issue de cet ultime débat accompagné, le formateur d'ARED fera une appréciation définitive.
9	Mumuni Adiza Amissah	Assez bien	Assez bien	
10	Seidu Sulemana	Passable	Passable	
11	Sambel Sei Emmanuel	Assez bien	Assez bien	

12	Abubakari Yussif	Assez bien	Assez bien	
13	Adams Zakaria	Assez bien	Assez bien	

### **Recommandations :**

- ❖ Respecter les deux jours de préparation : les animateurs devront arriver la veille
- ❖ Inviter le maximum de catégories d'acteurs
- ❖ Voir avec AFL la possibilité d'imprimer des cahiers des participants ou d'ores et déjà en photocopier par les partenaires GDCA et CIKOD

## IV. CLOTURE DE L'ATELIER

Trois activités ont ponctué la cérémonie de clôture de chaque débat informé :

- Évaluation du chemin parcouru : *lors du recueil des perceptions des participants sur l'avenir du commerce du bétail en Afrique de l'Ouest dans les 20 à 30 ans, les idées, sous forme de solutions, avaient été consignées sur un papier padex et affiché au tableau. Avec les participants, les animateurs ont vérifié si toutes les idées émises ont été abordées et que beaucoup de participants ont changé de position (voir les fiches d'évaluation).*
- Auto-évaluation des participants et des animateurs ; *le superviseur a demandé aux participants et aux animateurs à donner leurs impressions sur certains aspects comme la pertinence des sujets abordés, l'approche pédagogique, la durée de l'atelier et les conditions d'hébergement et de restauration. Les animateurs ont en plus donné leurs appréciations sur l'accompagnement et leur état d'esprit pour les futurs débats informés non accompagnés.*

De manière générale, les participants ont très bien apprécié le déroulement des débats, leur richesse et la bonne ambiance qui a prévalu tout au long des débats. La visualisation et la méthode participative ont été très bien accueillies. Tous les animateurs ont très bien apprécié l'accompagnement et aujourd'hui beaucoup d'entre eux se sentent capables de co-animer sans accompagnement mais sollicitent un autre accompagnement.

Les conditions d'hébergement et de restauration ont été bien appréciées.

- Distribution des attestations : *sous la présidence du représentant du MoFA, chaque participant a reçu une attestation de participation. Les animateurs ont reçu quant à eux des attestations de formation sanctionnant la fin du processus de leur formation.*

Pour mettre fin à chaque débat informé, les Directeurs Exécutifs de GDCA et CIKOD et les représentants locaux du MoFA, ont une fois de plus remercié les participants pour leur assiduité et leur participation active aux débats. Ils ont demandé aux participants de bien vouloir restituer ces savoirs au niveau de leurs structures respectives tout en leur souhaitant un bon retour dans leurs foyers.

## CONCLUSION

Comme prévu dans le planning général d'ARED, l'accompagnement des débats informés de Zebilla et de Tumu au Ghana s'est effectué aux dates convenues.

Si GDCA dispose de bons animateurs capables d'animer sans accompagnement, le groupe de Tumu reste moyen. Heureusement que les animateurs auront la possibilité de refaire un autre débat accompagné à Bolé. Les deux derniers débats informés accompagnés seront programmés ultérieurement.

ARED adresse ses sincères remerciements aux partenaires de mise en œuvre du PAMOBARMA au Ghana et particulièrement à Eric de CKOD et aux anciens animateurs qui ont co-supervisé les débats informés avec le formateur d'ARED. Le planning des deux derniers débats informés accompagnés sera envoyé à temps pour permettre à tout un chacun de bien prendre ses dispositions.





## Annexe 1 : Liste des participants à l'atelier de Zebilla

S/N	Name	Dept. Org.	Position	Contact
1	AKUTAM FUSEINI PHILIP	VET.SERVICE	DISTRICT VET. OFFICER	0246526248
2	TAHIRU AZIIKI	BUTCHER	ASST CHIEF BUTCHER	0547329030
3	MUNIRU ALENGAH	NCCE	DIST.DIREC	0206888915
4	YAKUBU SAHADU	HERDER	ZANGOYIRI	0201328205
5	SAHADU FARUK	HERDER	CHAIRMAN	0501997157
6	BABA KUMASI	ASSEMBLY MAN	ASSEMBLY MAN	0244409331
7	KWABENA. G. AKOKWARE	GIS	ICO	0559478449
8	NABA SUGURU II	ZONGOYIRI	CHIEF	0248956102
9	BUKARI SEIDU	BUTCHER	BUTCHER	0504854996
10	BABA SADAT	CROP FARMERS ASS	CHAIRMAN	0209942426
11	ELIAS ATIMBIRE	AGRIC	DDA	0244985824
12	MOISOB DUBIK	BWDA	DBA	0243889994
13	ABASS IMORO	BWDA	ASST.DIRECT	0242220175
14	MARIAMA BRAIMAH	SAPELIGAH	HERDER	0544876942
15	ALHAJI ASAY AZAMBENDE	HERDER	REP	0244867243
16	NABA ABODBUNDI AYAGIBA III	SAPELIGA	CHIEF	0549757383
17	GILBERTA AKUKA	WAP	SECRETARY	0246297965
18	ANANIA DANIEL A	NADMO	DIRECTOR	0540217644
19	ALHAJI ABDULAI AKAABA	CATTLE DEALER	CHAIRMAN	0243136317
20	SULLEY A AGHOLISI	LIVESTOCK FARMERS ASSOCIATION	CHAIRMAN	0244445762
21	JOHN AKUGRE ANYAGRE	TILLI	ASSEM. MAN	0246151054
22	HON ELISHA ASSOSIWIMI	NFED	DISTRICT CO-ORDINATOR	0242641514
23	IBRAHIM FARUK	ZONGOYIRI	HERDER	

## Annexe 2 : Liste des participants à l'atelier de Tumu

S/N	NAME	ORGANIZATION	COMMUNITY	CONTACT
1	JOYCE BAKUORU H.	MOFA/VETERINARY	FIELMUO	0543144451
2	IDDRISU AMADU	HERDER	PING	0547487861
3	PHILIP TENGZU	GHANAIAN TIMES	WA	0540326672
4	DAKUI DAWUDA J.	DAKUI FARMS	TUMU	0204083960
5	C/SPT. SAMUEL DONKOR	IMMIGRATION	TUMU	0243618470
6	BENJAMIN KORANTENG	CUSTOMS (CEPS)	TUMU	0244896806
7	MURTALA FORKOR UMAR	SAVE - GHANA	TUMU	0203656251
8	RUTH FALIA	RADFORD FM	TUMU	0549074033
9	GBENE SAKIBU FUSEINI	SISSALA YOUTH FORUM	TUMU	0244686431
10	WALI BABUGU ABU	MOFA	GWOLLU	0248749410
11	HUDU ANASS	CATTLE TRADERS ASSOC.	FIELMUO	0265889006
12	LAUDA IBRAHIM	T.O.R.D.A WOMEN GROUP	NANKPAWIE	0550099486
13	AANYE CLETUS	MOFA/VETERINARY	GWOLLU	0549540542
14	L/CPL. APPIAH SAMUEL	POLICE	GWOLLU	0241599007
15	L/CPL. BOADI AUGUSTINE	POLICE	TUMU	0549258558
16	HALIDU YAHAYA	N.A.D.M.O. (DISASTER MANAGEMENT)	GWOLLU	0248501888
17	ALI TAHIRU	PRESIDING MEMBER	GWOLLU	0208392718
18	TAHIRU LURI JABUNMIE	PRESIDING MEMBER	TUMU	0208560774
19	SUARA B. HARUNA	MOFA/MIS	TUMU	0201970291
20	ALHASSAN TONSUGLO	SISSALA WEST DISTRICT ASSEMBLY	GWOLLU	0200549155
21	SULEMANI YUSSIF	CHIEF	JEFFISI	0209061053
22	DAVID LURI	RADFORD FM	TUMU	0248228627
23	TERGU ERIC	MOFA/VETERINARY	TUMU	0546561222
24	KATAARA ZIBILIRU	CROP FARMER	KUPULIMA	0507566636
25	FUSEINI L. KANTON	CATTLE FARMER/TRADER	TUMU	0208413543
26	BORSUTIE J. SURAJ	PEASANT FARMERS ASSOCIATION	TUMU	0205483071
27	MAHMOOD ALBOORE MUMUNI	HERDERS CHIEF	TUMU	0207108272
28	SAMARI ZENABU	LETOOMUONA WOMEN GROUP	KUPULIMA	0506997210
29	JASPER YAO DUNYAH	FORESTRY	TUMU	0244701535